

L'importance De La Lumière En Composition

DIRIGER LE REGARD

En composition picturale on utilise la lumière pour diriger le regard, lui indiquer quoi lire en premier, voir un ordre de lecture.



LE TRICHEUR À L'AS DE CARREAU - GEORGES DE LA TOUR – DOMAINE PUBLIC

Dans ce tableau l'éclairage sert ici à diriger le regard au « début » du sens de lecture, la victime du tricheur situé au centre du tableau. Les regards indiquant le reste du sens de lecture.

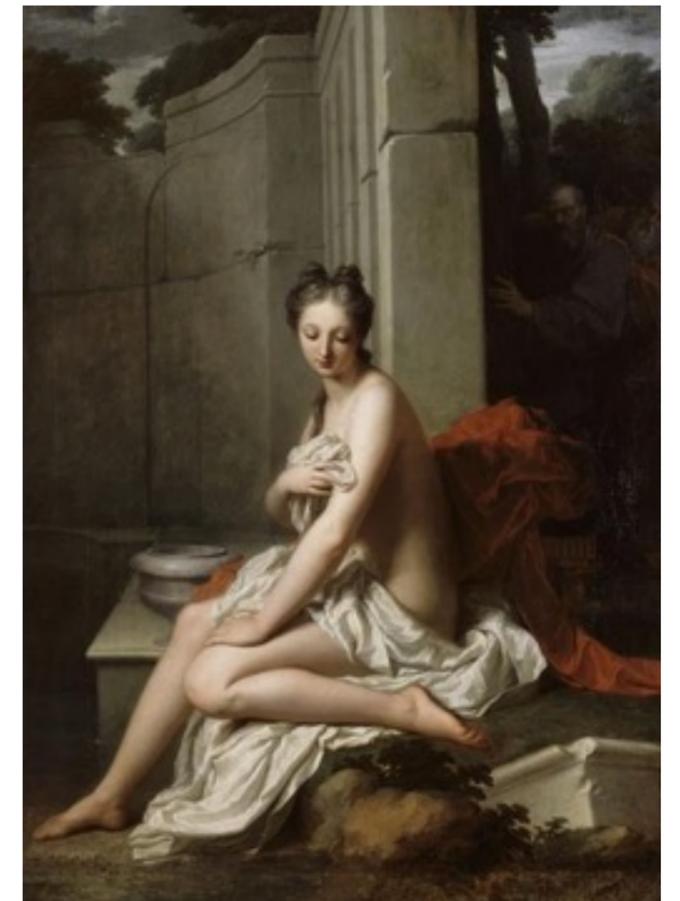


NIGHTHAWKS - EDWARD HOOPER – DOMAINE PUBLIC

Il n'y a ici qu'une seule source de lumière, pour mettre en valeur le seul lieu d'activité, le bar, et donc mettre en valeur le reste du tableau.

SUZANNE AU BAIN – JEAN-BASTISTE SANTERE – DOMAINE PUBLIC

Dans ce tableau, le jeu de lumière permet de ne repérer le vieillard regardant Suzanne seulement dans un second temps.



Impressionnisme Et Éclairage

PERCEVOIR LA LUMIÈRE

À partir de la moitié du XIXe siècle l'invention du tube de peinture souple permet aux peintres de peindre en plein air. Les peintres commencent alors à privilégier leurs impressions face au réalisme. Pour mettre en scène leurs impressions les peintres utilisent dès lors couleurs et éclairages.



DÉJEUNER SUR L'HERBE - ÉDOUARD MANET – DOMAINE PUBLIC

Le mouvement impressionniste a été popularisé en 1863 par Le Déjeuner sur l'herbe d'Édouard Manet. Présenté au Salon des refusés, le tableau fait scandale pour sa représentation d'une femme nue hors d'un contexte

religieux. Mais le scandale attira plus de monde au salon des refusés qu'au salon principal, le salon de Paris.



SÉRIE DES CATHÉDRALES DE ROUEN - « PLEIN SOLEIL, HARMONIE BLEUE ET OR », « EFFET DE SOLEIL » ET « BROUILLARD MATINAL » - CLAUDE MONET – DOMAINE PUBLIC

La peinture impressionniste s'intéressant au rôle de la lumière dans la peinture, la représentation de lieux à différents moments de la journée est l'un de ses thèmes récurrents.



LA GRENOUILLÈRE - AUGUSTE RENOIR – BAIN À LA GRENOUILLÈRE - CLAUDE MONET

L'éclairage En Photographie

RECRÉER LE SOLEIL

Pour réussir une photo, il faut un bon éclairage et bien le choisir pour obtenir l'effet voulu.

En intérieur on utilisera un éclairage artificiel. On utilise un éclairage d'une puissance variant de 300W à 1000W. Et on l'associe avec des réflecteurs si besoin.

Les réflecteurs pliables servent à rééquilibrer la luminosité du côté opposé au projecteur. Ils évitent de donner un côté « plat » aux photographies.



«PHOTOGRAPHING A MODEL» – BROCKEN INAGLORY – LICENCE CC BY-SA 3.0



À GAUCHE – PARAPLUIE RÉFLECTEUR – LICENCE CC BY-SA 3.0 – WIKIMEDIA COMMONS

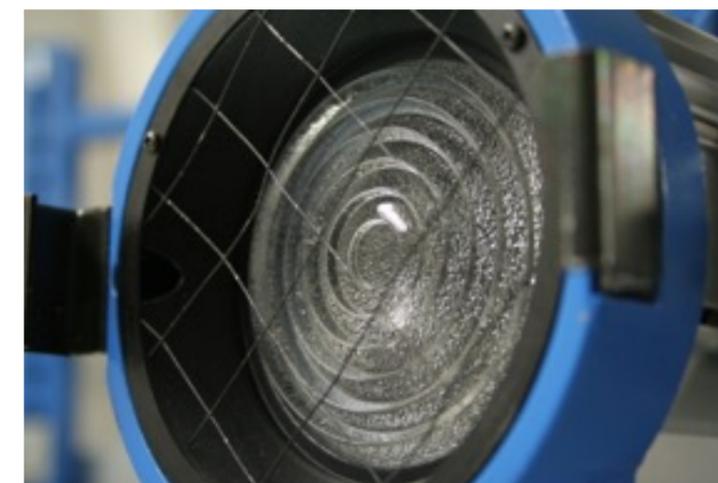
À DROITE – PARAPLUIE DIFFUSEUR – DOMAINE PUBLIC

On différencie les parapluies diffuseurs des parapluies réflecteurs:

- Les réflecteurs, ou parapluies noirs, ils adoucissent l'image et permettent d'obtenir un rendu moins contrasté qu'un éclairage direct.
- Les diffuseurs, ou parapluies blancs, ils diffusent la lumière et permettent d'obtenir une lumière naturelle.

La lumière continue halogène permet d'avoir un éclairage « chaud ». C'est-à-dire que la couleur de cet éclairage, blanc, vire au jaune.

Les lumières à lentilles de Fresnel permettent elles d'obtenir un éclairage dirigé similaire à un projecteur de cinéma.



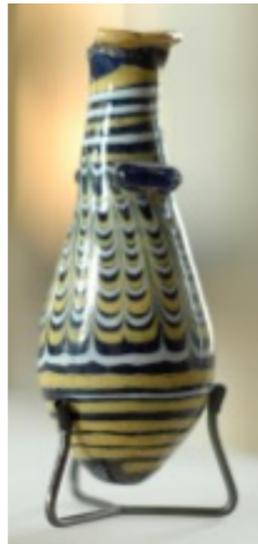
« FRESNEL » – ADAM D. – CC BY-SA-NC

Les Vitraux

TRANSPARAÎTRE LA LUMIÈRE

On trouve du verre coloré depuis le début des temps, notamment chez les romains où les égyptiens avec de petits objets.

À DROITE, UN FLACON À PARFUM EN VERRE PEINT – I^{ER} SIÈCLE.



On commence à observer des vitraux à partir du IV^e siècle, mais c'est au XI^{ème} siècle qu'ils commencent à être fixés dans les églises avec l'influence de l'art Roman.

À GAUCHE – PLUS ANCIEN VITRAIL ENTIÈREMENT CONSERVÉ – CHRIST DE

WISSEMBOURG – 1060.

Au XII^{ème} siècle avec l'arrivé du style gothique et la disparition des parois les vitraux gagnent en taille. Permettant aux vitraux de prendre de l'importance.

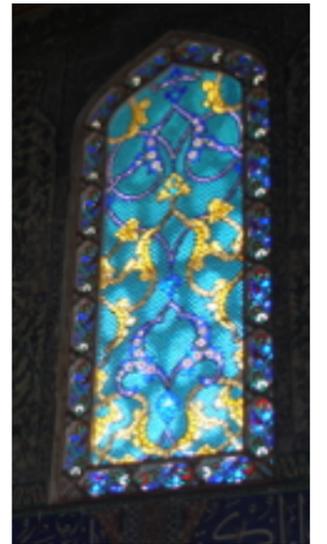
Ils seront alors utilisés pour enseigner aux croyants les enseignements les mythes bibliques.

À DROITE, VIERGE – ÉGLISE DE SAINT MARTIN – ARC-EN-BARROIS – PHOTO PAR VASSIL



À la renaissance, l'Europe délaisse les vitraux en faveur des peintres. Et c'est en Orient que les vitraux florissent dans de nombreux bâtiments.

À DROITE – FENÊTRE D'UN HAREM – PLAIS DE TOPKAPI (1459) À ISTANBUL – PHOTO PAR G.DALLORTO



Au XVII^e et XVIII^e siècle, l'iconographie symbolique n'étant plus comprise, les vitraux présents dans les bâtiments sont détruits. Ce n'est qu'au XIX^e siècle que le vitrail retrouvera ses lettres de noblesses avec le style Art-Nouveau.

CI-DESSOUS – ÉDUCATION (PANNEAU CENTRAL) – LOUIS COMFORT TIFFANY – 1890

